

Par le Docteur **FABIEN CURTI**

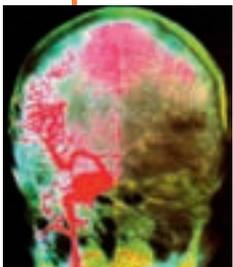
Comment réduire les risques ?

Il est évident que prévenir les risques d'installation d'un anévrisme et son développement permettra d'éviter des complications gravissimes. Il faut agir sur la cause principale de l'anévrisme : l'artériosclérose.

Il convient donc de diminuer les facteurs de risques de cette maladie en luttant contre l'obésité, contre le diabète, contre les dyslipidémies (hypercholestérolémie, hypertriglycéridémie). Il faut traiter les hypertension artérielles, arrêter de fumer, rééquilibrer son alimentation.

A *névrismes cérébraux*

Les anévrisme cérébraux sont des cas particuliers dont le pronostic est gravissime puisque, dans un cas sur deux, la rupture entraîne le décès. Ils peuvent être symptomatiques s'ils sont volumineux en donnant des maux de tête, voire des paralysies.



Mais le plus souvent, ils sont silencieux et ne font parler d'eux qu'en cas de rupture provoquant une hémorragie cérébrale. Certains anévrismes peuvent être traités grâce à la radiologie interventionnelle : une sonde est montée à partir d'une artère de la cuisse (artère fémorale) vers le siège de l'anévrisme en passant par le cœur. Des produits injectés par la sonde dans l'artère comblent l'anévrisme.

Faites surveiller régulièrement votre tension : l'hypertension artérielle est un facteur aggravant des risques d'anévrismes.



Attention dans les risques d'anévrisme

La rupture d'anévrisme est un accident

qui touche entre 3 000 et 5 000 Français par an (avant tout les plus de 35 ans et plus souvent les femmes). Il s'agit d'un accident grave : une fois sur deux, cette rupture est mortelle ; une fois sur quatre, il persiste des séquelles.

Un anévrisme est une dilatation localisée sur le trajet d'une artère. Au départ, elle vient d'une faiblesse de la paroi du vaisseau qui est amincie et fragile. Sous la pression du sang, il se forme progressivement une dilatation.

Un anévrisme a souvent pour cause l'athérosclérose (atteinte dégénérative de l'artère provoquée par le dépôt des graisses dans la paroi) se compliquant par

l'atrophie des cellules et l'accumulation de calcifications. L'hypertension artérielle est un facteur aggravant : la tension trop élevée sollicite de façon anormale les parois de l'artère, en particulier dans les zones fragilisées.

Un anévrisme peut se situer sur n'importe quelle artère du corps mais la gravité des complications dépend surtout de sa taille et de son emplacement. Ainsi, on retiendra les anévrismes de l'aor-



danger,
anévrisme

te et ceux des artères du cerveau.

L'aorte est l'artère principale du corps humain, elle part du ventricule gauche du cœur et distribue le sang oxygéné à tous les organes, elle a un débit élevé. Un anévrisme peut siéger sur tout le trajet de l'aorte : au niveau du thorax (anévrisme thoracique), au niveau de l'abdomen (anévrisme abdominal).

Dans le cerveau, les anévrismes se localisent le plus souvent au niveau des bifurcations des vaisseaux, là où la pression sanguine est élevée.

Hémorragie fatale

On rencontre plusieurs types de complications. L'anévrisme peut entraîner la compression des organes avoisinants quand il atteint une certaine taille. Par

exemple, un anévrisme situé dans la région thoracique provoque une compression des poumons et déclenche un essoufflement, une toux, des douleurs.

Mais le danger principal est la rupture de l'anévrisme : sous la pression du sang qui circule dans l'artère, un anévrisme peut saigner légèrement ou même se rompre, le sang envahissant alors l'ensemble de l'espace avoisinant. Si la rupture est importante, l'hémorragie sera massive et malheureusement souvent fatale. Si l'hémorragie n'est pas étendue, une intervention chirurgicale réalisée en urgence peut sauver le malade.

Signes annonciateurs

Les symptômes dépendent de l'emplacement et de la taille de l'anévrisme. Ainsi, comme expliqué plus haut, au niveau thoracique, le patient peut présenter des douleurs, une gêne pour respirer, une toux. Au niveau abdominal, il existe des douleurs souvent peu typiques, des troubles du transit (constipation), mais la plupart du temps, l'anévrisme reste longtemps asymptomatique.

Des douleurs plus violentes accompagnées d'impression de pesanteur peuvent traduire une fissuration de l'anévrisme, précédant la rupture. Au niveau cérébral, les symptômes sont des maux de tête souvent atypiques, voire des paralysies.

Abonnez-vous !

N'attendez plus
rendez vous
à la rubrique
Je m'abonne

Racines